



Chapitre 4 : Chapitre 3

Par ReshaTsubaki

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Epicx - Feht | www.gutenberg.org/files/10600/10600-h/10600-h.htm

La nuit était déjà couchée depuis un bon moment, les étoiles plus faibles, aussi les passants se réduisaient à l'éclaircir une seule fois en passant de chez eux. C'était une heure où les jours n'étaient pas encore repartis de devant d'être dans leur maison et de ne pas tomber dehors, ou ils pourraient gagner une nouvelle réparation. C'est, après tout, le vie était différente la nuit. La lumière artificielle des lampadaires, des enseignes des magasins, des volumes ainsi que d'autres objets permettant à chacun de se déplacer tranquillement.

Kurotschi regarda dans la petite restaurant de Masaki, silencieux. Cela faisait à présent plusieurs jours qu'il était entré en contact avec Teru et qu'ils vivaient en quelque sorte la même histoire que leur première rencontre, à l'exception que la sentait la différence. Il était formel, elle l'était complètement aussi. Il lui avait fait assurer quelques détails sur sa vie.

Si, malheureusement, elle était incapable de se faire au sujet de Daito, pour l'instant elle ne faisait pas évocateur une seule fois. Elle ne répondait pas sur portable, comme pour attendre un mail, comme elle avait l'habitude de le faire auparavant. Toutefois, elle paraissait apprécier particulièrement les messages glissés dans l'écritoire et s'en occupait plus que les autres fois. Peut-être avait-elle conservé quelques traces de sa vie passée, ou du moins le paraître.

Teru lui avait brièvement raconté qu'elle vivait avec l'ancienne fiancée de son défunt frère et que celle-ci était actuellement absente. Cela laissait une marge à Teru au sujet d'être mis à mort. Une fois rentrée, Riku le massacrera complètement, puisque bien évidemment Teru se glanerait auprès d'elle de ce gendre qui l'espérait. Il avait qu'elle se reconstruit tout, ou presque.

Kurotschi ne redoutait pas tant que cela sa future entrevue avec Riku. Il y avait des choses dont il voulait lui parler. Comme ce qu'il était exactement passé en un plus tôt, comment avait été leur vie depuis l'accident jusqu'à son retour une dizaine de jours auparavant, et elle avait des nouvelles par rapport au problème. Elle allait d'abord le débarrasser en morceau avant de lui répondre mais cela ne le gênait pas, tant qu'il obtenait les réponses désirées. Il avait passé un an dans le néant, sans avoir la moindre nouvelle, il n'était bien d'être mis au courant.

Riku connaissait parfaitement la raison pour laquelle il avait été parti. En réalité, Teru avait été en danger. Les choses avaient l'air de s'être calmées, c'était l'une de ses justifications quant à son retour. Elle lui en voulait certainement d'avoir pris le risque d'être renversé, néanmoins il était persuadé qu'elle finit elle comprendrait et la pardonnerait, même si ce ne serait pas facile de le lui faire accepter.

Masaki, qui était en train de faire la vaisselle devant lui, était tout autant au courant. En fait, toute l'équipe savait, donc Anki était concerné. Kiyoshi avait été mis au courant de certains détails, mais pas tout. Juste suffisamment pour lui faire comprendre la situation.

Riku lui avait assurément demandé de ne jamais écopier Kurotschi ni Daito devant Teru, et de mettre le groupe d'arrêt dans le coup sans leur donner trop de détails qui seraient sans doute compromettants. C'était certainement la meilleure explication pour justifier la raison pour laquelle l'armoire n'avait entendu parler d'aucun des deux durant cette année.

Même si ce n'était pas forcément de leur espoir, Masaki avait l'impression, parfois, de retrouver l'ancienne Teru. Elle avait repris sa vieille expression « Sois chaste » qu'elle répétait toujours lorsqu'elle était contrariée. Lorsqu'elle tenait pour la première fois, il avait été si surpris qu'il n'avait pas pu réagir durant plusieurs minutes. Jusqu'à ce qu'elle essaie de le faire revenir à la réalité. Même si cela semblait tout, il croyait de temps en temps retrouver leur ancienne complicité.

Dépendant, être conscient qu'elle n'était pas entièrement la Teru qu'il avait connue le rongeur de l'instant. Si seulement elle savait à quel point il regrette de l'avoir impliquée. Si c'était encore plus tôt, rien de tout cela ne serait arrivé. Il savait que l'ancienne Teru était amoureuse de lui, sans l'avoir elle basait parti ? Sans doute pas, et elle aurait cherché à le retrouver. Au final, il aurait basculé tout autour. Même si cela semblait logique, il préférait ce cas de figure à l'actuel. Elle n'avait pas souffert, ou elle l'avait oublié. Il n'aurait plus pour elle. Et c'était le plus douloureux.

Pour une fois, Masaki avait envie de ne penser qu'à lui-même et de faire en sorte qu'elle retrouve la mémoire, mais comment soigner une amnésique ? La réponse paraissait permanente, puisque cela basait un an qu'elle ne se souvenait plus. Y avait-il seulement un moyen pour qu'elle se souvienne ? Plus important les sacrifices, tant qu'on le lui rendait.

Toutefois, se lamenter sur son sort ne changerait absolument rien. Masaki ne put lui apporter aucune réponse. Riku avait ensembablement coupé les ponts avec tout ceux ayant connu Kurotschi ou bien Daito, sans doute de manière à ce que Teru ne les rencontre pas et ne souffrir en conséquence de lui. Le patron lui assura tout de même qu'elle avait été en contact quelques mois plus tôt et qu'elle lui avait assuré qu'elle continuait à travailler sur leur affaire.



Riko était la clé de tout. Sur Tezu, mais aussi sur ce problème qui faisait fuir à part. Il était nécessaire qu'il le soit, sans cela il passerait son temps à jongler sur ses histoires. Plus vite Riko était en ville pour le moment, il lui faudrait attendre son retour. Ce livre moderne, elle venait d'être terminée, il était inutile de le chercher.

Kusabiki sortit du restaurant après avoir salué son ancien collègue puis marcha le long des rues. Il n'était pas prêt à se lever, ayant décidé de marcher pour se calmer. D'un geste rapide, il fit une femme avec son bracelet quasiment vide afin d'allumer une cigarette. Depuis l'accident, il fumait beaucoup, sûrement à cause de stress. Et n'y pouvait rien, fumer semblait être la seule chose qui le calmait un tant soit peu. Et Tezu aussi. Mais c'était une autre histoire qui n'était pas sa place.

Il regarda une longue bouillie, en regardant le fond d'un œil dévot. Il n'avait rien prévu de spécial pour ce soir à part un dîner chez Masuda. Et franchement, il n'était pas motivé pour aller manger dans un bar ou une boîte de nuit. Et puis il bossait demain. Un quelconque sans rien de particulier.

Son regard fut soudain attiré par une silhouette située à une dizaine de mètres devant lui. Il regarda la d'une personne qui lui était bien familière. Qu'est-ce que Tezu faisait ici ? Il était tard, qu'une addresse comme elle traîne dehors n'était rien de bon... Elle portait une robe qu'elle n'avait absolument jamais eue même un an plus tôt avec des... Tels.

Se serait-il passé quelque chose durant cette année, qui aurait rendu ainsi ? L'idée qu'elle s'était donnée de faire des femmes étrangères au plus haut point. Voilà ce qu'elle faisait lorsque Riko n'était pas à la maison ? Il accéléra le pas afin de l'attraper, bien décidé à intervenir. Il ne pouvait définitivement pas rester les bras croisés, quand bien même elle ne se souvenait pas de lui. Alors qu'il se tenait juste derrière elle, Tezuku passa une main sur son épaule pour l'interpeller.

« Eh, Tezu, qu'est-ce que tu fais ici ? »

L'impétuosité se retourna afin de faire face à celui qui lui avait parlé, et ce fut ainsi que Kusabiki se rendit compte de son erreur. Devant lui se tenait une jeune femme d'une trentaine d'années qui ne parvenait pas à comprendre de quoi il parlait. Surpris, il recula, expliquant qu'il était trop de personnes puis s'éloigna.

Il avait pourtant été certain que c'était elle. De dix, elles étaient identiques, même si l'occasion avait paru plus élégante de par sa tenue et sa manière de marcher. En la regardant de haut, il avait clairement remarqué que ce n'était pas Tezu, même si leurs yeux étaient identiques, de même que la forme du visage. Et il était le soir, cette femme ne mettait certainement pas du A.

Kusabiki regarda une bouillie de sa cigarette, pensant. La ressemblance n'était pas frappante, mais il avait un petit air... Bah, après tout, on pouvait trouver des similitudes partout chez s'imagine qui. Il se pencha le tête pour rien. Il était en tout cas rassuré que ce ne fût pas Tezu, cela faisait plus qu'espérer. L'imaginer traîner dans les rues tard le soir avec une tenue qu'elle n'avait jamais portée...

Il se souvint pas comment il avait réagi à cela avait été celle à laquelle il pensait sans cesse depuis bien longtemps. Il avait sans aucun doute été profondément blessé. Il aurait accompagné chez elle en tentant de corriger ses raisons. Puis il se serait évidemment évanoui. Imaginer que des porcs la touchent...

Tezuku se passa une main sur le visage. Il s'était réveillé pour rien. La Tezu qu'il connaissait ne faisait pas une chose pareille. Elle était trop... innocente. C'était le mot. Étonnamment, cette femme n'était pas que de courte durée. Si cette femme avait marché dans la rue tard avec une robe le mettant en valeur, c'était son problème. Elle avait l'air d'avoir une bonne raison d'être là, et en conséquence devait s'assurer totalement. Cela ne le concernait pas.

La jeune femme jeta un coup d'œil sur sa montre. Il était déjà si tard ? Ce n'était pas qu'il était du genre très sérieux, mais il n'était pas en train d'être fatigué le lendemain, surtout qu'il devait s'attendre à une visite musicale de Riko à tout moment. Il précéda déjà le début - elle arrivait et lui mettait un grand coup de poing ou de pied dans le visage avant de le sermoner.

Son air se fit plus sérieux. Il était qu'il se renseignait sur les informations qu'elle avait obtenues. Dans cette affaire, elle était sa seule alliée, bien qu'une alliée particulière, surtout donné qu'elle ne faisait que peu contact durant cette année, voire pas du tout. Si Tezu avait perdu la mémoire après l'accident, c'était normal qu'elle essaie de prendre ses distances. Le cas de Sôichirô passait avant tout, c'était une règle qu'elle s'était faite et il avait longtemps.

Kusabiki termina sa cigarette qu'il jeta sur le trottoir avant de l'écraser avec sa chaussure puis prit la direction de son appartement afin de rentrer chez lui. Il avait le sentiment que demain serait une bien grosse journée, et dans ce genre de cas il avait toujours tort.

La maison était déjà bien assombrie et la ville était bien endormie. La plupart des habitants de la ville étaient à leur travail, l'effluant consciencieusement en espérant obtenir une prime. Cela n'empêchait pourtant pas toute partie d'être dans les rues ou chez eux. Parmi ces gens, une femme de trente-cinq ans fit comme une flèche sur les trottoirs. Elle avait une affaire de la plus haute importance à régler.

Elle était venue la veille dans la maison et avait attendu sa colocataire jusqu'à s'éloigner de son retour. De première elle avait été qu'elle s'était trouvée un petit ami. À cette pensée, elle ne pouvait empêcher de sourire à lui, qui avait profondément blessé et était mis au courant. Quelle avait été sa surprise lorsqu'elle avait appris la véritable raison de son retard.

Kusabiki était de retour.



Qui plus était, il avait regretté Teru sous son aile en recommençant à l'explorer.

jamais.

Elle n'attendait une semaine, et voilà ce qui se passait. Sur le moment, elle avait fait de son mieux pour masquer son trouble, ne souhaitant pas lui mettre le puce à l'oreille. Mais à quel point ? C'était comme lorsqu'il avait décidé de ne plus être seulement Daisy un an et demi auparavant. Pourquoi était-il de retour et où ? N'était-il pas obligé aux conséquences ? Et si Teru était impliquée à nouveau ? Elle ne le laissait pas faire, s'il le laissait encore une fois elle emporterait Teru loin avec elle, quelque part où il ne les trouverait

Son retour n'avait pas fait d'autre bruit que de soulever les épaules de Teru, même si elle lui avait confié qu'elle souhaitait le rendre heureux pour se venger. Même si elles étaient toutes, des traces de sa vie oubliée resurgissent. Que se passerait-il si elle se souvenait de la brève des événements avec Kurasaki ?

Après son accident, en se réveillant à l'hôpital, Teru n'avait obtenu pas demandé où se trouvait Kurasaki, ce qui avait été plus que surpris. Riko avait tenté d'aborder le sujet lorsque Teru lui avait demandé qui était cette personne. Par la suite, celle-ci n'avait jamais évoqué le moindre son Daisy et n'avait pas semblé avoir remarqué que son portable était cassé. Riko ne lui avait donc pas transmis le texte et l'avait précieusement gardée sans oser le lire.

Avec Kurasaki disparu, quelque part dans la nature pour son bien, le mieux avait été qu'elle conserve cette amitié. Riko n'avait plus jamais le sujet, ni en sorte que rien ne l'y fit penser. Teru que c'était pour le bien de la précieuse sœur de son défunt fiancé, elle était prête à tout.

Pourtant, elle se demandait comment avait été la vie de Sôichirô n'avait jamais pu être à cause de ce cancer. Même si elle était plus âgée de quatre ans, elle l'avait aimé. Leur différence d'âge était rien, comparée au fait que Teru et Teru. Les deux se sentaient fortement attirés. Sôichirô aurait accepté leur relation bien évidemment. Aurait-elle été plus heureuse s'il était resté parmi les vivants ?

Une brève course le long de son village et elle l'empêcher de l'assumer. Cela faisait déjà trois ans, cependant il lui manquait vraiment. Elle tentait tout pour le ramener à la vie, pour changer le cours des choses. Elle n'avait voulu pas à Kurasaki, ce n'était pas de sa faute. En aucun cas il n'était responsable. Pourtant, il continuait de se bécoter pour sa mort, de porter ce fardeau seul alors que d'autres personnes se trouvaient à leur aide.

Riko savait parfaitement que Sôichirô ne lui en voulait pas le moins du monde, puisque c'était son propre choix qu'il ne n'avait pas signé. S'il lui avait dit des pensées aussi horribles à l'hôpital, elle avait eu raison à ce propos. Dire qu'il ne lui en voulait pas n'était rien changer. Kurasaki aurait continué à s'en vouloir. Il avait compris qu'il ne pouvait rien changer à sa situation, alors il avait transmis cette mission à Teru, à son lieu.

Dans le Dôme de Teru avait pu être un moyen de se racheter, ou ce n'était pas du tout le cas. Échanger des messages lui rendait proches, puis, un jour, le moment venait. Teru avait accepté de le laisser. Sôichirô était conscient qu'elle ne le laisserait pas et qu'elle comprendrait la situation. Alors, elle lui avait expliqué que ce n'était pas de sa faute. Et, enfin, son cœur trouvait la paix. Il cessait de se tourmenter.

Si tel était son plan, il pensait du temps. Surtout à cause de cet accident qui avait entraîné sa disparition ainsi que l'amalgame. Toutefois, un jour, Riko en était persuadée, tous leurs efforts porteront leurs fruits. Teru devrait se joindre au cœur de Kurasaki. Elle le retrouverait, puisqu'elle était le seule à en être capable.

Dans ce cas, l'amalgame n'était plus requise. Si Teru retrouvait la mémoire, il serait là. Ce n'était pas comme si elle n'avait jamais existé, alors qu'il se trouvait en ce monde. Elle souffrirait certainement, pourtant il serait là afin de le supporter. Néanmoins, cette affaire n'était pas réglée. Et si elle se trouvait à nouveau impliquée en retrouvant sa mémoire ?

Et si elle était une fois de plus blessée, comme elle l'avait été durant l'accident ? Elle souhaitait des séquelles qu'elle garderait à vie et qui ne lui seraient jamais. Riko avait cherché en vain un médecin, et tout lui avait affirmé que sa blessure était incurable, peu importe l'argent qu'elle fournirait. Teru devrait continuer à vivre de cette manière.

Elle ne n'avait d'autres jamais phobie. C'était elle-même qui lui avait demandé d'arrêter de chercher, puisqu'elle était capable et capable de l'argent pour rien. Riko avait pourtant voulu continuer, certaine qu'une solution se présenterait enfin à elle, cependant rien ne s'était produit. Même avec ses contacts elle n'avait rien obtenu.

Si Kurasaki venait à être mis au courant, il s'en rendrait plus que tout et révélerait ses actes qui ne changeraient absolument rien. Teru devrait de toute façon apprendre à vivre avec ce handicap, même si cela passait déjà être le cas.

Riko ne pouvait empêcher d'en vouloir à Teru de ne pas le laisser. Les choses semblaient être calmées, mais sans doute était-ce le calme avant la tempête, la ne pouvait pas continuer pas se permettre de prendre un tel risque. À quel point, et en se rapprochant ainsi de Teru ? Bien évidemment, il avait dû y réfléchir depuis bien longtemps, néanmoins c'était beaucoup trop risqué. Et si elle venait à être blessée encore une fois, il ne se le pardonnerait jamais.

Il était qu'elle discutait sérieusement. C'était bien pour cela qu'elle se dirigeait vers le lycée afin de venir à sa rescousse. Elle n'y travaillait plus depuis un an, depuis ce jour-là, toutefois elle avait gardé contact avec Kijouji qui se révélait être un excellent informateur. Elle l'avait chargé d'empêcher leurs amis d'approcher Kurasaki ou bien Daisy, afin qu'elle ne se souvienne pas. Elle était vraiment chancelante de posséder un contact pareil, il était évidemment utile, sans lui elle n'aurait jamais pu masquer entièrement son existence.

Riko n'en avait pas dans l'œil. Elle y était. À présent, elle avait des affaires à régler, mais, avant, un petit détaillement était de mise. En se laissant écouter les doigts, elle espérait sa victime qu'elle comptait bien prendre par surprise.



Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés